

N. 13.19.04
1989

ELECTIONS EUROPEENNES : UN ENJEU ESSENTIEL DANS LA BATAILLE POUR SE DEFENDRE ET CHANGER

Le Comité Central qui a analysé les résultats des élections municipales et les tâches du Parti, a également consacré une large place aux élections européennes du 18 juin prochain. Il soumet à tous les communistes une liste de 81 candidats avec à leur tête Philippe HERZOG, membre du Bureau Politique, économiste, autour du du livre «l'Europe, Autrement». Parmi ces candidats, notre camarade Gilles MASURE, Conseiller Général de l'Oise. Nous lui avons posé quelques questions.



Gilles MASURE
Candidat aux élections
européennes sur la liste conduite
par Philippe HERZOG

OISE-AVENIR : A l'approche des élections européennes, «l'évènement» si on en croit les «Médias» serait la fronde entre les «rénovateurs» du RPR et de l'UDF et les «Barons» de la droite. Qu'en penses-tu?

Gilles MASURE : Ce tapage auquel nous assistons depuis plusieurs semaines vise deux objectifs :
Le premier consiste à évacuer le fond de l'enjeu des élections européennes.

Car pendant qu'on occupe l'attention des Français sur une prétendue querelle entre les jeunes et les moins jeunes, on ne répond pas à cette question : quelle Europe ? Pour quoi faire et pour qui ?

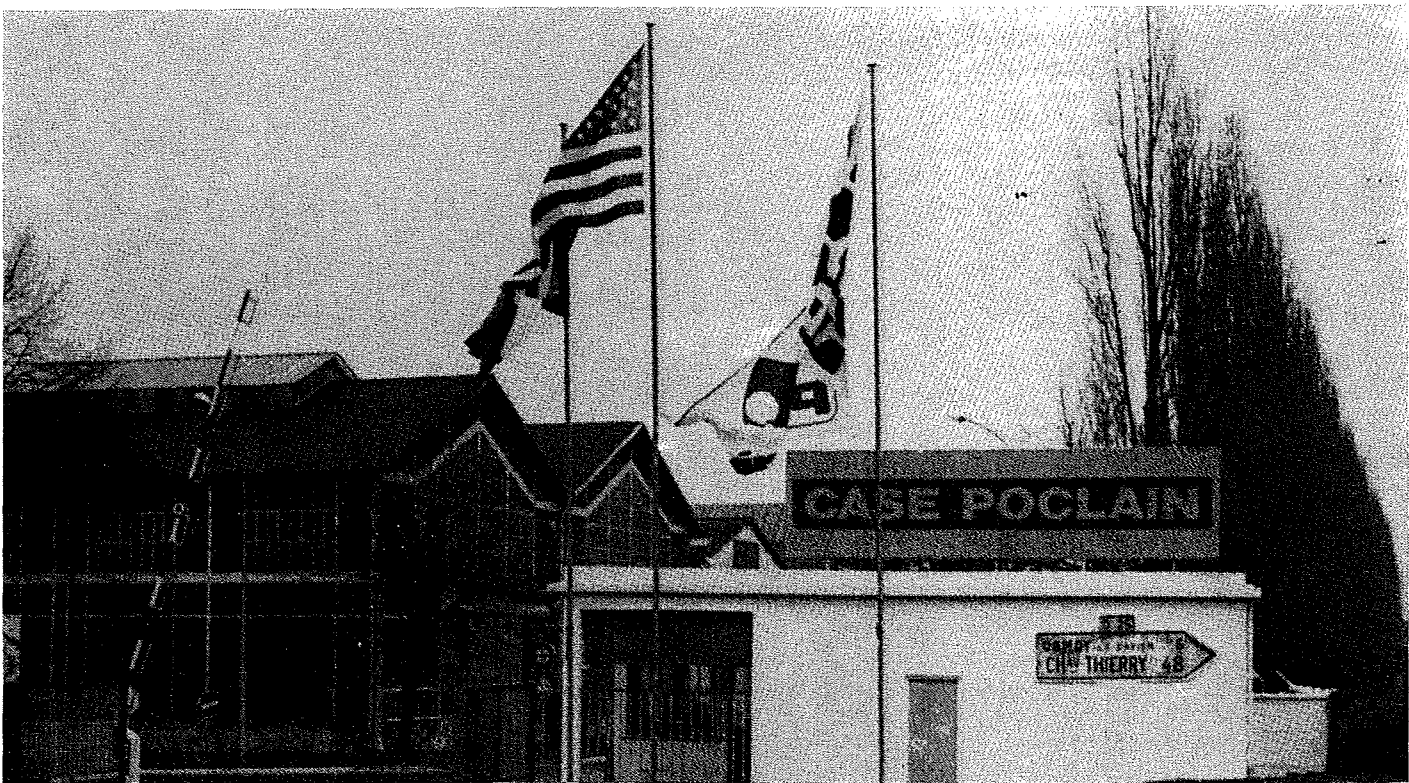
Opération camouflage de la droite au P.S.

Et on en parle d'autant moins

que ceux qui sont censés s'opposer : Chirac-Giscard et Seguin-Noir sont en réalité d'accord sur l'Europe qu'ils veulent construire et qui signifient pour les travailleurs, le pays et l'Europe : régression sociale, perte des identités nationales, soumission aux Etats-Unis, démission nationale et mains libres au grand patronat et à ses profits.

Le deuxième objectif dans le prolongement du premier consiste à donner un look plus jeune, plus présentable à cette politique. Dans ce cadre et dès lors, on observe que toutes les forces politiques, à l'exception du P.C.F., se réclament du «centre», cette «tarte à la crème» politique derrière laquelle se dissimule une politique française et européenne qui nuit profondément à l'intérêt national. Nous l'avions constaté aux municipales, et l'opération se poursuit en vue des européennes : il y a une volonté de recomposer le paysage politique autour de ce label

OISE AVENIR
4



Une Europe du progrès social, de la coopération contre une Europe de la régression, de la soumission aux Etats-Unis, tel est l'enjeu.

du «centre» dans lequel se retrouveraient des forces allant de la droite la plus réactionnaire, de Méhaignerie, Noir, Stoléru jusqu'au P.S et pour poursuivre une politique d'austérité et d'abandon national, excluant toute perspective de changement voulant marginaliser le P.C.F. Les municipales ont montré qu'il y avait loin de la coupe aux lèvres.

O.A. : Quel est l'enjeu ? En quoi la bataille des Européennes concerne-t-elle les travailleurs, le mouvement populaire ?

Une politique de démission.

G.M. : Voilà, en effet, les vraies questions. Nous sommes pour l'Europe mais nous voulons l'Europe autrement. Car ce qui se prépare est néfaste pour les gens. On nous parle «d'Europe sociale», en particulier du côté du P.S., mais l'on prépare une aggravation du «chômage massif», de la «précarité» qui sévit déjà dans les pays européens. Dans l'Oise, on en connaît déjà les effets : c'est la dislocation de centaines d'emplois chez Poclair, Chaussou, Sollac, la liquidation de CDF Chimie, St Gobain, pour ne prendre que les plus grandes entreprises.

C'est la transformation de l'Oise en désert industriel que l'on tente de dissimuler par des campagnes idéologiques sur les «technopoles» ou les «capitales européennes» que seraient demain Creil, Compiègne ou Beauvais, autant de poudre aux yeux. Ils n'y a qu'à voir ce que sont devenus les sites industriels de C.D.F. Chimie à Villers-St-Paul sur lesquels on nous annonçait des créations d'emplois fantomatiques.

C'est encore la transformation de l'Oise en zone de tourisme de luxe avec Astérixland à 150F l'entrée.

Le pouvoir d'achat : Je ne prendrai qu'un exemple : l'harmonisation fiscale. On veut faire place nette aux affairistes et à la spéculation. Pour cela les impôts des plus riches seront diminués de 50%. Mais un couple de salariés français (ouvrier ou employé) paierait 5.000F de plus par an. Par ailleurs, trois millions de français actuellement non assujettis à l'impôt sur le revenu pour avoir des revenus trop bas deviendraient imposables. On présente comme obligatoire le renoncement à des acquis sociaux, à des acquis nationaux. C'est une démarche de capitulation.

O.A. : On présente les communistes comme des gens «opposés» à l'Europe, cramponnés à une vision nationaliste. Qu'en est-il ?



Nous voulons l'Europe autrement

G. M. : Nous voulons une Europe autrement ; une Europe visant à la promotion des peuples, prenant appui sur une organisation nouvelle des rapports en Europe fondée sur de nouveaux pouvoirs des travailleurs et de leurs élus, la coopération des secteurs publics, une autre économie faisant reculer la domination des groupes privés, des Etats-Unis et de la RFA, un développement des atouts nationaux de chacun, une politique financière active permettant de s'attaquer à la spéculation, une Europe oeuvrant à la paix et au désarmement.

Les luttes en cours en France, en Espagne, en Italie, en RFA vont

à la rencontre de cette Europe là.

Les gens veulent l'Europe parce qu'ils veulent la paix, la coopération, entre les peuples, parce que des liens solides et anciens se sont tissés.

Nous disons oui à l'Europe. Celle des peuples libres et égaux, celle qui abolira les frontières de l'argent roi en donnant aux citoyens français les moyens d'intervenir pour assurer des coopérations nouvelles, celle qui garantira la justice sociale contre la domination des multinationales. Pour cette Europe moderne, pour cette politique neuve, nous allons rassembler. Les communistes vont se mobiliser pour bien faire connaître ce que nous voulons, montrer combien convergent les luttes actuelles dans l'Oise sur les salaires, l'emploi, la formation et l'éducation, le désarmement, nos projets pour la France et l'Europe et le vote communiste, le 18 juin.